



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

GYPAÈTE BARBU

PYRÉNÉES VERSANT NORD



Réseau Casseur d'os



CIRCULAIRE n° 76

- Décembre 2017 -

Les opérations techniques concernant le suivi et la restauration de la population de Gypaète barbu nord pyrénéenne sont coordonnées par la LPO et réalisées par un réseau de partenaires dans le cadre du Plan National d'Actions Gypaète barbu piloté par la DREAL Nouvelle Aquitaine. L'ensemble de ces opérations s'inscrivent dans le programme transfrontalier ECOGYP.

Le réseau « Casseur d'os » est composé des organismes suivants en 2017:

- Association des Naturalistes Ariégeois (ANA)
- Association des Pâtres de Haute Montagne (APHM)
- Cerca Nature (CN)
- Fédération des Réserves Naturelles Catalanes (FRNC)
- Fédération Départementale des Chasseurs de la Haute-Garonne (FDC 31)
- Groupe Ornithologique des Pyrénées et de l'Adour (GOPA)
- Groupe Ornithologique du Roussillon (GOR)
- Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO, LPO Aude, LPO-Aquitaine)
- Nature Comminges (NC)
- Nature Midi-Pyrénées (NMP, NMP CL65)
- Observatoire de la Montagne d'Orlu (associé à ONCFS 09)
- Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS / SD 64, SD 65, SD 31, SD 09, SD 66, SD11)
- Office National des Forêts (ONF / SD 64, SD 65, SD 31, SD 09, SD 66, SD11)
- Parc National des Pyrénées (PNP)
- Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes (PNR PC)
- Réserves Naturelles Régionales du Pibeste-Alhouet, d'Aulon et de Nyer (RNR-65 et 66)
- Saiak

Plusieurs autres organismes pyrénéens et des observateurs indépendants coopèrent ponctuellement au suivi.

Sommaire

1. **Bilan de la reproduction 2017 dans les Pyrénées** p 2.
2. **Actions de conservation** p.3
3. **Lancement des opérations techniques 2017-2018** p. 4
4. **Etude de la coloration du plumage** p. 5
5. **Bilan de la situation 2017 en Europe et autres nouvelles** p. 6



Photo Mickael Kaczmar – (Adulte – Ariège)

1. BILAN DE LA REPRODUCTION 2017 DANS LES PYRENEES

- PYRÉNÉES FRANÇAISES

Nous craignons que le jeune Flamadel élevé dans l'Aude ne puisse prendre son envol et effectivement, il est toujours en soins au centre de Vallcalent (Lleida) avec une patte défectueuse, mais 16 autres jeunes se sont envolés en 2017.

Dép.	64	65	31	09	11	66	Total
Couples/trios	11	13	3	9**	2	6	44
Couples contrôlés*	9	13	3	9**	2	6	42
Pontes	9	11	2	5	1	6	34
Poussins éclos	5	8	1	2	1	2	19
Jeunes à l'envol	5	8	0	2	0	1	16
Productivité	0,55	0,62	0	0,22	0	0,17	0,38
Succès reproducteur	0,56	0,73	0	0,4	0	0,17	0,47

*couple localisé ou par défaut dont on connaît le résultat (ou l'absence) de sa tentative de reproduction.

** un couple dont le territoire est à cheval sur l'Ariège et l'Aude est recensé en Ariège.

Deux couples supplémentaires ont été recensés en 2017 : 3 nouveaux couples (2 dans le dép. 64 et un dans le dép. 11) moins un qui a « disparu » / turn-over (dép. 65). La productivité montre une nette disparité entre l'ouest (dép. 64 et 65) où les conditions climatiques ont été particulièrement clémentes au printemps, et la moitié orientale du massif qui a souffert de fortes tempêtes hivernales, de l'inexpérience de plusieurs couples (dont 2 résultants de turn-over dans le dép. 66). A l'ouest, 2 jeunes ont pris leur envol au Pays Basque (ce n'était pas arrivé depuis 2008) et 11 jeunes ont été élevés dans le Parc national des Pyrénées, un record pour les 50 ans du Parc !

Malgré tout, la productivité aurait dû être plus élevée sans les incidents malheureux constatés sur cinq territoires (hélicoptères majoritairement) mais l'effort de médiation, de conventionnement et de formation des pilotes mené depuis presque un an auprès de tous les groupes d'usagers d'hélicoptères par la LPO, le PNP et la DREAL-NA laissent espérer une meilleure prise en compte du gypaète à l'avenir (voir chapitre suivant).



Photo Benjamin Lescouret – (Adulte imparfait – Béarn)

- TOTAL PYRÉNÉES 2017

Sources : Espagne / Rubén Moreno-Opo (Grupo de Trabajo Quebrantahuesos: Comunidades Autónomas de Aragón, Cataluña y Navarra + Ministerio de Agricultura y Pesca, Alimentación y Medio Ambiente) ; Andorre / Angel Bonada (PACT-Andorra).

Régions	Aragon (40%)	Catalogne (29%)	Navarre (4%)	Andorre	France (27%)	Total
Territoires occupés (couples/trios)	65	48	6	1	44	164
Couples reproducteurs (pontes)	53	25	4	0	34	116
Poussins éclos	30	16	3	0	19	68
Jeunes à l'envol	21	15	2	0	16	54
Productivité	0,35	0,31	0,33	0	0,38	0,33
Succès reproducteur	0,44	0,6	0,5	0	0,47	0,47

2. Actions de conservation

Survol d'aéronefs militaires et civils : priorité a été donnée en 2017 à la limitation des dérangements causés par les hélicoptères sur les sites de nidification du Gypaète barbu. Ainsi, de nombreux échanges ont eu lieu avec l'Armée, engagée formellement depuis 2009 à la prise en compte des ZSM au niveau national par la signature d'un protocole. Ces échanges se sont traduits par des sessions d'information aux pilotes tout le long de l'année (Dax, Pau, Mont de Marsan), des contacts réguliers avec les responsables des bases, ainsi qu'une réunion bilan au Ministère des Armées le 27 novembre dernier. Une démarche similaire a eu lieu auprès des responsables de la Sécurité civile (Pau & Perpignan), des Détachements Aériens de Gendarmerie (Biarritz, Tarbes et Pamiers) et de certains PGHM (Oloron, Savignac, Pierrefitte). Ces équipes de secours en montagne, constituées de pilotes et montagnards aguerris, sont régulièrement en contact avec le Gypaète barbu de par leur territoire d'action, et font tout leur possible pour éviter les dérangements dans le cadre de leurs exercices. Les compagnies privées d'hélicoptères ont quant à elles parfaitement intégré la prise en compte des ZSM dans le cadre de leur activité, et sur des secteurs complexes les routes de vol sont discutées en concertation avec les pilotes pour une prise en compte optimale de l'espèce.



La sécurité civile de la base de Pau a choisi un Gypaète barbu pour emblème.

Pour tout survol constaté en ZSM, merci de prendre contact dès que possible avec Martine Razin & Vadim Heuacker (voir contacts en fin de document), avec le plus de détails possibles sur le survol observé : heure, type d'hélicoptère, localisation précise, comportement de l'oiseau...

Renouvellement du partenariat LPO / DREAL Nouvelle-Aquitaine / EDF : le 10 octobre dernier, les trois structures renouvelaient leur partenariat sur le massif des Pyrénées pour mettre en œuvre des mesures de préservation du Gypaète barbu et du Vautour percnoptère. Ainsi, pour chaque site d'exploitation hydroélectrique susceptible d'accueillir des couples nicheurs, des actions concrètes sont construites pour éviter ou réduire l'impact des activités d'exploitation hydroélectrique (production, maintenance en sécurité et sûreté des ouvrages) vis-à-vis des deux espèces, par la mise en place de conventions de gestion locales en concertation avec les opérateurs locaux. Cinq nouvelles conventions devraient voir le jour prochainement (une dans les Pyrénées-Atlantiques, trois dans les Hautes-Pyrénées et une en Haute-Garonne), tandis que trois autres sont en cours de révision (deux en Ariège et une dans les Hautes-Pyrénées).

Lignes à Haute-tension : équipement de la liaison Biescas-Pragnères par RTE. Suite à trois cas de collision connus de gypaètes sur le secteur, des discussions entre le Parc national des Pyrénées, la LPO et RTE ont abouti à l'équipement avec des balises avisphères de plusieurs portées identifiées comme étant les plus dangereuses sur le secteur de Luz-Pragnères. Cette opération menée par RTE aura nécessité plus d'un an de préparation, permettant à 3,5 km de lignes d'être équipées pour un budget avoisinant 360 000 euros. En 2018, ce sont les secteurs de Tarascon, de Lau-Balagnas-Jurançon et Lannemezan-Pragnères qui feront l'objet d'un tel équipement.



Photo : Michaël Kaczmar (Ariège)

Médiation sur F2 : découvert en 1989 (P. Harlé, FIR/ONF), ce couple était l'un des plus productifs du massif, avec 16 jeunes élevés jusqu'en 2011. Pour différentes raisons (nombreux survols motorisés et de parapentes, turn-over en 2014), aucun jeune n'y a vu le jour depuis cette date. Des réunions de concertation ont eu lieu en 2017, et des mesures favorables à la quiétude du site (héliportages, sensibilisation aux parapentistes) ont été prises grâce à la collaboration de la SHEM et de la Fédération Française de Vol Libre, avec le concours de plusieurs bénévoles locaux et de l'ONF.

En 2017, pas moins de 52 demandes d'informations spontanées dans le cadre d'aménagements, d'héliportages, de travaux forestiers, etc., relatives au Gypaète barbu et au Vautour percnoptère ont été adressées à la LPO. Parmi elles, 85% concernaient *a minima* un couple nicheur de l'une des deux espèces.

Après concertation avec les coordinateurs techniques (M. Razin - Gypaète barbu & E. kobierzycki - Vautour percnoptère), un retour a systématiquement été adressé sous forme de mise à disposition de Zones de Sensibilité Majeures (associée d'une signature d'acte d'engagement de non diffusion de donnée sensible) en lien avec la DREAL Nouvelle-Aquitaine, et de préconisations permettant selon le contexte, un évitement total ou une atténuation significative des impacts potentiels (89% des cas), et seulement dans une minorité de cas, aucune solution satisfaisante n'a pu être trouvée. Enfin, 31% des consultations se sont transformées en médiation, avec une concertation sur les mesures prises.

Vadim HEUACKER (vadim.heuacker@lpo.fr)

3. Lancement des opérations techniques 2017-2018

Prospections : comme chaque année, Martine Lapène (salariée LPO pour le compte du réseau) a prospecté plusieurs territoires des Pyrénées centrales (Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne, Ariège) et facilité ainsi le suivi qui a débuté en décembre sur l'ensemble du massif. Plusieurs prospections collectives ont été réalisées cet automne (prospection ANA & NMP du massif des Trois Seigneurs ; prospection franco-catalane avec NC, l'ONF, la LPO, NMP, le PNR-PC et CN), et d'autres sont programmées en Béarn (coordination inter-partenaires PNP) et dans les Pyrénées-Orientales (coordination départementale FRNC).

Suivi de la population territoriale et soutien alimentaire hivernal: après quelques ajustements dus à l'évolution de la population depuis 2015, (date de la rédaction du dernier protocole), l'ensemble des territoires occupés sera suivi intégralement par le réseau et 10 sites de nourrissage hivernaux (2 au Pays Basque et 8 sur la partie orientale du massif) seront alimentés (8 à 16 dépôts de 15-20 kg d'os par site). Un tableau précisant la répartition des opérateurs et les coordinateurs locaux sur chaque territoire en 2018 est joint à cette circulaire.



Photo Romain Riols – (Ariège- « Le bisou »)

Ce couple s'est reproduit en 1997 pour la première fois en Ariège, il y a 20 ans !

Surveillance par caméra vidéo : tous les détails préalables à l'installation d'une caméra vidéo afin d'identifier les éventuelles sources de dérangement d'un site classé en APPB en Ariège (problématique wingsuit, escalade, etc.), sont quasiment réglés : choix du matériel, devis, bail communal pour la pose, etc. La caméra devrait être fonctionnelle en début d'année grâce à l'implication de Denis Rousseau (NMP) et à la coopération de l'ONF.

Test de munitions sans plomb : les tests viennent de débuter dans trois réserves naturelles des Pyrénées Orientales, dans la réserve nationale de chasse et de faune sauvage d'Orlu en Ariège et dans le Parc national des Pyrénées (où ce type de munitions est utilisé depuis 2016 par les agents) ; des agents ONF participent aussi au test dans plusieurs forêts domaniales. Dans chaque réserve, plusieurs chasseurs utilisaient déjà des munitions « vertes ». Un point sera fait en fin de saison de chasse afin de comptabiliser le nombre de participants.

Vigilance Poison : l'opération habituelle de surveillance de la mortalité se poursuit à travers l'étude des causes de mortalité des autres rapaces nécrophages pyrénéens dont le Vautour fauve qui est une espèce-sentinelle intéressante pour le Gypaète barbu. Un projet de dépliant est à l'étude actuellement, à l'attention des nombreux acteurs que nous souhaiterions sensibiliser à la nécessité de faire cesser les pratiques illégales telles que l'utilisation de produits interdits dans le but de détruire la faune « indésirable ». L'empoisonnement est la première cause de mortalité des nécrophages pyrénéens, suivi du saturnisme (Berny & al, 2015).

4. Étude de la coloration du plumage chez le Gypaète barbu

Étude comportementale

Le Groupe Ornithologique des Pyrénées et de l'Adour (GOPA) effectue une étude par piégeage vidéo sur une source ferrugineuse de la vallée de Barétous (Pyrénées-Atlantiques), en collaboration avec R. TELLECHEA (ONF). Depuis le début du suivi, 112 visites concernant 8 gypaètes (tous adultes) ont été recensées sur ce site. Les variations temporelles des visites des gypaètes ont jusqu'ici été très similaires d'un cycle annuel à l'autre, avec un premier maximum en septembre-octobre puis un second en mars. Les oiseaux viennent se colorer le plumage principalement en milieu de journée (11h00-14h00 T.U.). Une année d'étude supplémentaire sera nécessaire pour consolider les informations obtenues sur ce site (description du comportement de coloration, individualisation des gypaètes, variations temporelles, influence des conditions météorologiques, relation avec l'activité de reproduction).

Sur une autre source ferrugineuse située en vallée d'Aure (Hautes-Pyrénées), trois individus dont 1 subadulte (5 ans) et 1 immature (3-4 ans) ont été filmés en 2016. Le suivi s'y poursuit cette année ; nous espérons qu'il permettra d'obtenir des données complémentaires en ce qui concerne les gypaètes immatures, dont le comportement de coloration n'a jusqu'ici jamais été observé dans les Pyrénées.



Gypaète adulte sur un site de coloration en vallée d'Aure (Hautes-Pyrénées) © GOPA / S. DUCHATEAU

Recueil de témoignages et étude des sources ferrugineuses

Nous avons recueilli à ce jour une quarantaine de témoignages d'observations de gypaètes se colorant le plumage, concernant 31 sites distincts répartis sur toutes les Pyrénées franco-espagnoles. Il s'agit de 28 sources ferrugineuses, 2 corniches en falaise et... une mare envahie d'algues rouges ! Tous ces témoignages concernent des gypaètes adultes ou subadultes.

Nous visitons les sites de coloration qui nous ont été signalés, chacun étant caractérisé par le relevé de 17 variables descriptives. Ceci nous permettra de dégager certaines caractéristiques communes aux sites de coloration. La comparaison des sites utilisés par les gypaètes avec un plus large panel de sources ferrugineuses, devrait permettre de dégager les facteurs de sélection de celles-ci par le Gypaète barbu.

Pour le moment, 152 sources ferrugineuses ont été géo-référencées et décrites sur le terrain. Leur abondance est très hétérogène d'un massif à l'autre : quasi-absentes en terrain calcaire, elles peuvent être localement abondantes (dans les couches schisteuses notamment). Notre objectif est d'atteindre un échantillonnage d'au moins 200 sites, permettant par la suite d'effectuer des analyses statistiques robustes.



Source ferrugineuse utilisée par le Gypaète barbu en vallée d'Aspe (Pyrénées-Atlantiques). L'oiseau a laissé une plume de duvet. © GOPA / S. DUCHATEAU

Nous remercions toutes les personnes ayant bien voulu nous communiquer les précieuses informations nécessaires à cette étude. Un grand merci également à la Société Piège photographique, qui a généreusement fait don au GOPA de la plus grande partie du matériel utilisé dans le cadre de cette étude. Nous continuons à rechercher toute information inédite en rapport avec le sujet ; n'hésitez pas à nous contacter !

Stéphane DUCHATEAU

st.duchateau@orange.fr ; <https://www.gopa-pyrénées.fr>

5. Bilan de la situation 2017 en Europe et autres nouvelles

Extraits des communications présentées au meeting annuel Gypaète barbu organisé par la VCF et ASTERS les 9-12 novembre 2017 à Passy (74). Ce meeting célébrait le 30^{ième} anniversaire de la réintroduction dans les Alpes françaises et le 20^{ième} anniversaire de la première reproduction réussie en Haute-Savoie.

Sauvetage du Condor de Californie (Chandra David) : en 2005 tous les Condors de Californie ont été capturés avant qu'ils ne disparaissent complètement, soit 150 condors ; diverses méthodes d'élevage en captivité ont été testées (l'élevage avec des marionnettes est moins efficient que l'élevage par les condors eux-mêmes) et les jeunes sont réintroduits. En 2015, la population totale de cette espèce était représentée par 446 individus, 276 en nature et 170 captifs. Les principales menaces pour la survie de ces condors sont le plomb et le tir. 72 cas de mortalité par intoxication au plomb de chasse (1 seul cas de plomb issu de vieille peinture) ont été enregistrés.

Reproduction en captivité 2017 (Dr Alex Llopis / VCF – réseau EEP) : **38 couples** reproducteurs ont élevé 24 jeunes = 20 couples sont répartis dans 4 centres de reproduction en captivité (conditions optimales) et ont élevé 17 jeunes + 18 couples répartis dans de nombreux zoos et parcs animaliers ont élevé 7 jeunes. Parmi ces 24 jeunes, 6 ont été réservés au renouvellement de la population captive et 18 ont pu être réintroduits : 6 dans les Alpes/Préalpes, 4 dans les Grands Causses, 6 en Andalousie et 2 en Corse. Quatre individus captifs sont morts dont au moins deux du virus du Nil, une nouvelle menace pour le stock captif (ce virus ne se développe pas en altitude). Deux gypaètes blessés en nature ont été soignés par le Dr Llopis : Flamadel (le jeune de l'Aude) qui doit suivre une thérapie de longue durée (opéré à nouveau le 18/09 et le 03/11, il restera sans doute boiteux) ; et Mison, un jeune né dans le Valais en Suisse, soigné puis relâché dans les Baronnies (Préalpes).

Corse (Julien Torre & Anthoni Andarelli / PNR Corse) : **5 couples** recensés en 2017 (4 en 2016) soit une population estimée à 16 individus. La productivité est très faible (5 jeunes élevés en 10 ans). En 2016 et en 2017, 2 à 3 pontes n'ont donné qu'un poussin qui n'a pas survécu. 4 jeunes ont été réintroduits en 2016 et 2017 : équipés d'émetteurs GPS, ils prospectent toute l'île. En 2016 et 2017, un puis deux œufs ont été collectés dans l'objectif de conserver la souche génétique des gypaètes de Corse : en 2016 un poussin a été obtenu (intégré au réseau EEP) mais en 2017 les 2 œufs étaient stériles.



Photo Antoine Rezer (Adulte- Alpes)

Alpes (VCF et nombreux intervenants ; données validées par IBM) : l'effectif total alpin est estimé à 172-218 individus. La distribution est hétérogène avec une concentration des nicheurs autour des 4 sites de réintroduction ; les 2 noyaux importants sont situés au centre et au NW des Alpes autour du Mont Blanc. La reproduction 2017 a été particulièrement bonne : **49 couples** ont déposé 42 pontes et mené 31 jeunes à l'envol (25 en 2016).

Le Life GypHelp coordonné par ASTERS se poursuit dans les Alpes françaises selon 3 axes principaux : limiter la mortalité par percussion (câbles) et intoxication (poison, plomb), limiter les causes d'improductivité (perturbations) et suivre la population. Une opération de sensibilisation au risque de saturnisme est en cours : 5 calibres sont testés par la FDC-74. Un groupe de travail sur le poison s'est réuni durant le meeting.

. **Noyau SW** (Alpi Maritime-Mercantour-Ecrins) : **5 couples** au total. Record d'altitude dans le Mercantour avec une reproduction réussie à 3000m d'altitude en face NW ! Une femelle de 5 ans a réussi à se reproduire. 4 couples ont élevé 3 jeunes côté français ; un couple s'est formé côté italien ; les transports de matériaux observés dans les Ecrins en début de saison n'ont encore une fois, rien donné.

. **Noyau NW** (Val d'Aoste-Mont Blanc-Savoie et Haute-Savoie- Valais) : **20 couples** au total. 2 couples et un trio polygyne ont élevé 3 jeunes dans le PN du Grand Paradis ; 7 couples ont été recensés dans le Valais (5 pontes, 5 jeunes). Côté français 10 couples ont été recensés dont 5 en Savoie (4 pontes, 2 jeunes) et 5 en Haute-Savoie (4 pontes, 3 jeunes).

. **Noyau central** (PN Stelvio et Engadine) : **21 couples** reproducteurs ont élevé 14 jeunes, 9 en Suisse (pour 12 couples) et 5 en Italie (pour 9 couples). La densité est très forte (1,5 couples / 100 km²). Première date de ponte le 06/12, envol le 03/06. Un test/enquête de satisfaction de munitions sans plomb a été réalisé avec succès en Italie (PN Stelvio)

. **Noyau oriental** (Autriche) : **3 couples** reproducteurs ont élevé 1 jeune. L'individu Léa a percuté un câble et a pu être relâché. Un renfort de prospection est bienvenu sur la partie orientale de l'arc alpin.

Espagne (Rubén Moreno-Opo / MAPAMA et divers intervenants).

La dispersion des jeunes oiseaux andalous est importante et diffère fortement de celle des jeunes pyrénéens et des jeunes réintroduits dans les Monts Cantabriques (en Andalousie comme dans les Alpes, l'absence de nourrissage favorise la dispersion et les échanges). En ce qui concerne les ressources alimentaires, environ la moitié (55%) de la biomasse nécessaire à l'ensemble des nécrophages est disponible sur les nourrissages officiels. La mortalité par intoxication/empoisonnement représente 1/3 des cas de mortalité du Gypaète barbu en Espagne (percuSSION câble 18% et tir 8%). Une réglementation du type de munitions pour la chasse au grand gibier est à l'étude. Contre l'usage illégal de poison, les mesures les plus efficaces sont la création de brigades canines pour la recherche d'appâts empoisonnés et d'indices, la multiplication des mesures judiciaires et les campagnes de sensibilisation telles que celles menées en Andalousie.

. **Andalousie** : entre 2004 (année de la création de la première brigade canine anti-poison) et 2016, le nombre de cas d'empoisonnement a chuté de moitié. Une stratégie d'éradication de l'usage illégal du poison est mise en œuvre avec un budget annuel de 760 000€ (<http://www.juntadeandalucia.es/medioambiente/site/portalweb>).

. **Monts Cantabriques** : depuis le début du programme Life en 2013, 27 œufs ont été collectés en Aragon par la FCQ (collecte initiée en 2008, cf. Circulaire n°51) ; ces 27 œufs ont donné 15 poussins dont 14 ont été relâchés dans le PN des Picos de Europa et 1 dans les Pyrénées aragonaises.

. **Maestrage** (Valence) : un projet de réintroduction est à l'étude mais la méthode de réintroduction n'est pas encore définie.

Préalpes-Cévennes-Aude (Life Gypconnect, divers intervenants) : la réintroduction d'au moins 4 jeunes par an entre 2015 et 2021 a été programmée dans les Préalpes et les Cévennes/Grands Causses et 8 ont pu être relâchés en 2017. Malheureusement 3 sont morts (2 d'électrocution). 3,5 km de lignes électriques ont été équipés dans les Baronnies (Drôme) et l'inventaire des dernières lignes dangereuses a été réalisé dans les Grands Causses (1^{er} équipement début décembre). Les projets éoliens sont suivis, ainsi que les causes de mortalité (vigilance poison). Une étude des habitats potentiels a été réalisée. Des tests de munitions sans plomb ont débuté dans le PN des Cévennes avec la coopération des chasseurs de la FDC-48. En novembre-décembre 2017, le mâle Layrou (né en 2013) était présent dans les Cévennes ainsi qu'Adonis (né en 2014) et les 4 jeunes réintroduits en 2017.

« Adonis a fait un beau voyage » : en 2016 il a visité le Danemark, la Slovaquie, la Biélorussie, la Pologne, l'Ukraine et la Roumanie, puis il est revenu sur le site de réintroduction où il a retrouvé Layrou, un oiseau qui après avoir été tiré en dispersion, soigné puis relâché dans les Grands Causses, ne quitte plus le secteur de réintroduction.

En vous remerciant tous pour votre coopération à ce programme de sauvegarde,
et en vous souhaitant de très bonnes fêtes de fin d'année,

Martine Razin
Coordination Casseur d'os

Contacts :

Volet scientifique et technique : martine.razin@lpo.fr – Tel : 06 43 77 94 79

Volet médiation : vadim.heuacker@lpo.fr – Tel : 07.83.82.32.09

Communication gwenaelle.plet@lpo.fr ; Gestion administrative philippe.serre@lpo.fr

